

Hólos Kaustós

Pierre Liebaert

12 March > 2 April 2022

*Je Crois aux Nuits* symbolizes a return to the origins and reminds us of this essential passage: every year the vegetation is renewed and the social life, like the nature, inaugurates a new cycle. Everything that exists must then be rejuvenated. The creation of the world must be restarted and we must turn to the forces that have transformed chaos into cosmos. The ritual festival is then presented as an actualization of the first times of the universe, of the original and eminently creative era which saw all things, all beings, all institutions being fixed in their traditional and definitive form. This era is none other than the one in which the divine ancestors lived and acted. The rite is thus celebrated in the space-time of myth and assumes the function of regenerating the real world. It constitutes a break in the obligation of work, a release from the limitations and servitudes of the human condition: it is the moment when one lives the dream.

Pierre Liebaert (°1990, Mons) is a belgian photographer currently based in Brussels, Belgium.

He graduated from l'École Supérieure des Arts de l'image « Le 75 » in Brussels. His series, *Macquenoise*, was published by the belgian editor *Le caillou bleu*. Very often immersive, his projects are often long-term and devour him. Although they are mainly photographic, his series *Libre Maintenant* builds itself around an installation composed of a film, images, music, audio recordings and texts. The film has been screened in many international film festivals.

For his upcoming project *Je crois aux Nuits*, he explores territories where fragile traditions are still surviving. The series introduces the Carnival cycle, starting with the bear bursting out for Candlemas to a body covered with ashes.

Hólos Kaustós

Pierre Liebaert

12 Mars > 2 Avril 2022

*Je Crois aux Nuits* symbolise un retour aux origines et rappelle ce passage essentiel: chaque année la végétation se renouvelle et la vie sociale, comme la nature, inaugure un nouveau cycle. Tout ce qui existe doit être alors rajeuni. Il faut recommencer la création du monde et se tourner vers les forces qui ont alors transformé le chaos en cosmos. La fête rituelle se présente alors comme une actualisation des premiers temps de l'univers, de l'ère originelle éminemment créatrice qui a vu toutes les choses, tous les êtres, toutes les institutions se fixer dans leur forme traditionnelle et définitive. Cette époque n'est autre que celle où vivaient et agissaient les ancêtres divins. Le rite est ainsi célébré dans l'espace-temps du mythe et assume la fonction de régénérer le monde réel. Il constitue une rupture dans l'obligation du travail, une délivrance des limitations et des servitudes de la condition humaine: c'est le moment où l'on vit le rêve.

Pierre Liebaert est né en 1990 à Mons, en Belgique.

Il est diplômé de l'ESA «Le 75» de Bruxelles. Son travail est exposé lors de festivals ou au sein d'institutions muséales. Sa série intitulée « Macquenoise » est publiée par l'éditeur belge « Le Caillou Bleu ». L'ouvrage est reconnu par le site américain Photo-Eye, comme l'un des 26 meilleurs de l'année 2013. Très souvent immersifs, les projets qu'il mène portent sur le long terme et le dévorent. Si ceux-ci sont majoritairement photographiques, mais sa précédente série photographique intitulée « Libre maintenant » se construit telle une installation composée d'un film, d'images, de musique, d'enregistrements sonores et de textes. Elle a remporté le Grand Prix du Jury du Festival des Boutographies ainsi que le New Generation Prize du PHmuseum. Le film a été projeté dans de nombreux festivals de cinéma internationaux. Pour son plus récent projet *Je crois aux Nuits*, il explore des territoires où des traditions fragiles survivent encore. La série présente le cycle du Carnaval, depuis le retour de l'ours pour la Chandeleur jusqu'à un corps recouvert de cendres.